

Le Sacré-news

Le journal du collège du Sacré-Cœur
de Saint-Jean-de-Moirans



Dossier

Dénonçons

le harcèlement!

3

Zoom

Club

nature

6

Portraits à la Une

De nouveaux visages

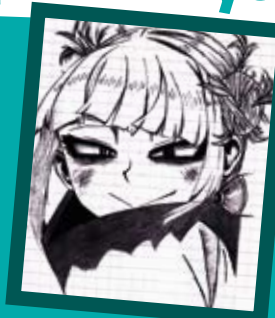
au Sacré-Cœur

7

Talents

Un sacré

coup de crayon



3 On s'engage Grand nettoyage

6-7 Portraits à la Une Interviews

8 On aime More English

Harcèlement : veiller et agir



Lors du précédent numéro, nous avons été regarder au-delà des apparences; nous avons cherché à voir si l'image que nous avons de l'autre correspondait à la réalité. La lecture des articles nous avait montré que nous n'avons, bien souvent, que des représentations partielles, simplifiées, de ceux qui nous entourent.

La question du harcèlement scolaire, qui a été rediscutée au travers de l'examen d'un projet de loi il y a quelques semaines repose, d'une autre façon, la question du regard que nous portons sur l'autre et de notre rapport aux autres.

Le harcèlement n'est pas un phénomène nouveau. De tout temps, certains jeunes ont subi des moqueries, des insultes, des menaces, ont été en proie à la rumeur ou à d'autres formes de violence. Cependant, avec l'apparition de nouvelles technologies (*smartphones*), des réseaux sociaux et de leur potentiel viral, le harcèlement a non seulement pris de nou-

velles formes, mais il s'est aussi intensifié. Mais ne nous trompons pas: c'est le silence, la complaisance, le voyeurisme des témoins, qui encourage l'agresseur.

Aussi, si nous vous avons souvent parlé de bienveillance (posture accueillante, non-jugeante, ouverte à la différence) comme condition nécessaire au « vivre ensemble », il est important de rappeler qu'elle est loin d'être une condition suffisante. Être bienveillant, c'est également « veiller » et agir en conséquence de ce que l'on observe.

Il ne peut plus, il ne doit plus, y avoir, de personnes empêchées de développer leur potentiel, leur personnalité ou leurs richesses car elles seraient enfermées par d'autres dans une image dévalorisée et dévalorisante d'elles-mêmes. Bien souvent, la première aide que nous pouvons apporter à un ou une camarade ne coûte pas cher, mais elle est précieuse: être simplement là, ne pas détourner le regard et être capable d'exprimer sa solidarité.

Romain Brailion, chef d'établissement

le Club presse

Qui sommes-nous ?

Le Club presse media a accueilli des nouveaux élèves à la rentrée: des 6^{es} et quelques élèves d'autres niveaux pour mettre en pratique le parcours *Éducation aux Médias*.

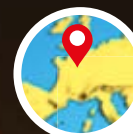
Le collège du Sacré-Cœur à Saint-Jean-de-Moirans a créé en 2017 le Club Presse-Media. Ce club est constitué d'élèves de tous les niveaux qui écrivent des articles pour le journal du collège. Cette année, huit nouveaux élèves sont arrivés au sein de notre club. Nous en sommes ravis. Voici notre journal. Bonne lecture.

Adèle Drouard



L'ACTU by

OKAPI
le monde s'agrandit



FRANCE
Paris

Joséphine au Panthéon

Le 30 novembre, l'artiste de music-hall d'origine américaine et naturalisée française Joséphine Baker (1906-1975) a rejoint le monument dédié aux grandes figures de notre histoire lors d'une cérémonie joyeuse et colorée. Résistante pendant la Seconde Guerre mondiale et militante antiraciste, elle n'est que la sixième femme ainsi honorée. Emmanuel Macron a adressé un hommage à son engagement et à l'universalisme qu'elle incarne.

OTBLONDET/ABACAPRESS.COM

Chaque jour, l'application ZoomZoomOkapi propose une sélection de trois photos "mystère" à décrypter!



on, s'engage



Attention, grand nettoyage !

La classe de 6^e A a décidé de réaliser un grand projet sur le nettoyage des débris de la cour de récréation. Cet acte sera effectué une fois par mois. Cette idée provient d'un délégué et la classe a approuvé son initiative. Le projet s'est mis en place quand la personne a été élue.

À quoi sert ce grand nettoyage ?

Il sert à maintenir la cour de récréation propre. C'est un acte utile envers l'environnement. On espère que cela aura une répercussion sur les autres élèves des autres classes, apprendre à limiter les déchets et à les jeter.

Qui participe et comment pouvons-nous les reconnaître ?

Normalement, plus de la moitié des 6^e A participent. Mais certains élèves pourraient se joindre à eux. Tous ceux qui nettoient la cour porteront soit une casquette, soit un dossard. Ils auront des gants et des sacs poubelle.

Quand ce projet aura-t-il lieu ?

Ce projet est effectué une fois par mois, le vendredi à midi. Les élèves de 6^e A déjeunent lors du dernier service : ils ont la récréation pour nettoyer la cour. Il se peut que, quand ils iront manger, d'autres élèves prennent le relais.

Et ceux qui ne veulent pas participer ?

Ceux qui n'auraient pas envie de se joindre au projet peuvent éviter de critiquer ou de lancer des insultes. Si la personne qui nettoie la cour entend ces moqueries, elle pourrait mal le prendre. Elle arrêterait ce projet qui est pourtant utile.

Nettoyer la cour et sensibiliser les élèves.



Cet acte citoyen est indispensable pour l'avenir de notre planète, nous encourageons les futurs 6^{es} à faire de même : nous engager de façon concrète dans notre vie quotidienne.

Alex



Zoom

Interview club nature

Madame Gaodefroy nous présente un nouveau projet : le club nature

Pourquoi avez-vous inventé le club nature ?

Parce que je trouve qu'il y a des élèves très curieux et qui aiment la nature.

À quoi sert-il ?

Quels objectifs avez-vous auprès des jeunes ?

Les objectifs sont très variés : les élèves veulent faire des activités très différentes.

Ils ne s'inscrivent pas à l'année, mais à la séance. Ils peuvent venir en fonction des activités que l'ont fait et en fonction de leurs envies.

Que faites-vous au club nature ? Décrivez-nous vos activités

Quand ils rentrent, ils savent pourquoi ils se sont inscrits. En ce moment, ils s'occupent de remplir un hôtel à insectes. Dès qu'il sera terminé, on le mettra dehors, à proximité de l'école primaire. Tout le monde, y compris les primaires, pourra voir cet hôtel.



Coopérer.

MonM9

Dossier on s'interroge



Le harcèlement

Le 18 novembre 2021 était la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Ce sujet empoisonne la vie de nombreux élèves. Un enfant sur dix en France serait victime de harcèlement dans son établissement scolaire.

Qu'est-ce que le harcèlement à l'école?
Le harcèlement est un phénomène de violence qui obéit à chaque fois à la même logique. Un harceleur fait subir de façon répétée des moqueries, des mots injurieux ou même des coups à une victime, toujours la même, dans l'incapacité de se défendre.



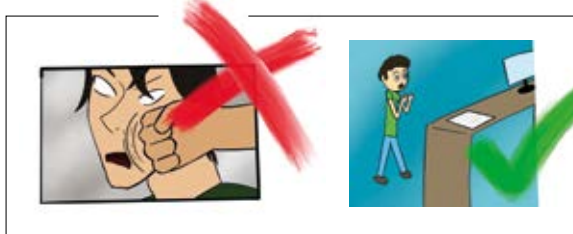
Le harcèlement, c'est une relation à trois : le harceleur, le harcelé et les spectateurs : ceux qui trouvent cela drôle, ou qui n'osent rien dire... En général, la victime est ciblée parce qu'elle paraît différente : l'enfant est attaqué pour son physique, ses résultats scolaires, ses origines... Dans la moitié des cas, le harcèlement est aussi présent sur les réseaux sociaux : un enfant harcelé n'est jamais tranquille ! S'il va à l'école la peur au ventre, il rentre chez lui dans l'angoisse de ce qu'il pourra lire à son sujet sur Internet.

Les trois caractéristiques du harcèlement en milieu scolaire

1. La violence : **c'est un rapport de force et de domination entre un ou plusieurs élèves et une ou plusieurs victimes.**
2. La **répétitivité** : il s'agit d'agressions qui se répètent régulièrement durant une longue période.
3. L'**isolement de la victime** : la victime est souvent isolée, plus petite, faible physiquement, et dans l'incapacité de se défendre.

Le harcèlement se fonde sur le rejet de la différence et sur la stigmatisation* de certaines caractéristiques, telles que :

- l'**apparence physique** (poids, taille, couleur ou type de cheveux) ;
- le **sexe, l'identité de genre** (garçon jugé trop efféminé, fille jugée trop masculine, sexisme), orientation sexuelle ou supposée ;



Dessins de Florian R.

L'élève harcelé est en grande souffrance. On le reconnaît parce qu'il change de comportement.

- un **handicap** (physique, psychique ou mental) ;
 - un **trouble de la communication** qui affecte la parole (bégaiement/bredouillement) ;
 - l'**appartenance à un groupe social** ou culturel particulier ;
 - **des centres d'intérêt** différents.
- Le harcèlement revêt des aspects différents en fonction de l'âge et du sexe.

Comment repérer le harcèlement et que faire ?

L'élève harcelé est en grande souffrance. On le reconnaît parce qu'il change de comportement : il n'a plus d'amis, ses notes chutent ou il perd l'appétit. Ces signes, les éducateurs et les enseignants apprennent désormais à les repérer.

Il faut faire surtout attention à la fin du primaire et au collège. On sait aujourd'hui que le harcèlement peut avoir de graves conséquences sur la santé des enfants victimes. L'élève harcelé n'ose souvent rien dire aux adultes : il a honte et il a peur des représailles. Une grande campagne d'information a été lancée, car la première façon de combattre le harcèlement, c'est déjà d'en parler.

***Discrimination** : fait de distinguer et de traiter différemment (le plus souvent plus mal) quelqu'un ou un groupe par rapport au reste de la collectivité ou par rapport à une autre personne.

Sources :

- Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports
- 1 jour 1 actu

Martin Fromont

En savoir +

Si vous avez besoin de conseils complémentaires, contactez-le :

N° VERT "NON AU HARCÈLEMENT" : 3020
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 20 h et le samedi de 9 h à 18 h (sauf les jours fériés)

Si le harcèlement a lieu sur Internet :

N° VERT "NET ÉCOUTE" : 3018
Gratuit, anonyme, confidentiel et ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 19 h



Les différents types de harcèlement

Quand on pense au harcèlement, on pense « racket », « insultes »... Mais il peut prendre d'autres formes.

Si plusieurs personnes organisent des bagarres contre quelqu'un, c'est du harcèlement « physique ». Si, tous les matins, elle se fait bousculer, c'en est aussi, de même si elle se fait frapper.

Il existe également ce que l'on appelle le harcèlement « moral ». C'est quand quelqu'un se fait insulter, humilier, ou subi des discriminations, est victime de fausses rumeurs... Contrairement à ce que l'on pourrait penser, mettre à l'écart constamment une personne, c'est aussi du harcèlement. Le harcèlement « sexuel » : il prend la forme d'attouchements, de paroles dévalorisantes, d'ordres...

Une autre forme de harcèlement dont on entend beaucoup parler aujourd'hui est le « cyber harcèlement ». C'est lorsque la victime reçoit des appels téléphoniques ou des messages sur les

réseaux sociaux plusieurs fois de gens qu'elle ne connaît pas forcément, ou lorsqu'elle est victime de photos ou vidéos humiliantes.

On parle de « stalking » lorsque quelqu'un traque une personne sur les réseaux sociaux ou dans la vie réelle. Il va avoir des comportements intrusifs envers elle pour la menacer ou pour la harceler. Enfin, le harcèlement « de rue » : c'est du harcèlement... dans la rue. Par exemple, un harceleur va attendre sa victime tous les jours à la sortie du collège.

Le harcèlement se dissimule sous plusieurs déguisements. L'important, c'est d'en parler, car il est possible d'agir pour s'en protéger.

Annelie Saragaglia



Interview d'une élève de 6^e



Est-ce que tu te plais dans ce collège?
Oui.

Quels sont pour toi les avantages et les inconvénients du collège?

Les récréations sont plus courtes, mais je peux voir mes amies à l'intercours. Le service est un peu plus long. Le cartable est plus lourd...

Est-ce que les professeurs sont sympa?

Je comprends très bien qu'ils veulent aller vite, parfois un peu trop vite pour moi, mais bon.

Est-ce que tu t'es fait des amis au collège?

Je me suis fait de nouvelles amies, mais j'ai quand même gardé les mêmes qu'en primaire.

Est-ce que tu es dans la même classe que tes amies?

J'ai beaucoup d'amies qui sont dans la même classe que moi, donc j'ai eu de la chance, mais il y en a d'autres qui ne sont pas dans la même classe. Mais ça va, cette classe me convient.

Est-ce que tu vois une différence avec les charges de travail?

Oui, les évaluations arrivent beaucoup plus vite.

Et est-ce qu'avec les surveillantes, ça se passe bien?

Oui, il n'y a aucun souci.

Est-ce que cela t'as dérangé ce que l'on dit et ce qui se passe avec les 6^{es}? Est-ce que tu t'es déjà fait harceler ou est-ce que tu connais des gens qui se sont fait harceler?

Oui, il y a eu des gens dans ma classe qui se sont fait harceler. Mes amies me le racontaient, comme je suis la déléguée. Par exemple, il y a une amie qui m'a dit qu'elle avait fait tomber quelque chose par accident et un 5^e ou un 4^e lui a lancé : « Sale 2010 ! »

Est-ce que tu aimes bien ton ambiance de classe?

Est-ce que tu te sens bien intégrée?

Avec mes amis ou ceux que j'apprécie, oui. En revanche, il y en a certains que je ne peux pas du tout supporter et d'ailleurs... Les profs nous font parfois la remarque : ce sont surtout des garçons. Il y en a qui ont un mauvais comportement, je trouve. Je pense qu'il pourrait s'améliorer.

Est-ce que cela te fait bizarre d'avoir plusieurs professeurs maintenant?

Non. Au début, j'avais un peu peur, mais je trouve que c'est bien.

Est-ce que le principe du carnet te stresse?

J'essaie d'avoir un bon comportement. Pour l'instant je n'ai ni de croix, ni de remarque. Cela me fait un peu peur quand je vois certaines personnes de ma classe qui sont très tristes d'en avoir. J'ai surtout peur d'oublier mon matériel. Pour le comportement, en soi, ça va.

Est-ce que tu as des difficultés pour travailler?

Non.

Est-ce que les professeurs te font peur?

Ils sont très gentils mais je trouve que certains d'entre eux sont très exigeants.

Nous avons interviewé une 6^e, mais cela ne se passe pas forcément très bien pour tout le monde : si jamais vous avez besoin d'aide ou de quelque chose, n'hésitez pas ! :)

Blandine, Lucile et Adèle.

Portraits à la Une



Interview

Cassandra

Présente-toi en quelques mots...

Je m'appelle Cassandra, j'ai 25 ans et cela fait 5 ans que je suis surveillante.

Quel métier voulais-tu faire lorsque tu étais plus jeune?

Je voulais être fleuriste. C'est tout à fait différent.

As-tu travaillé dans d'autres domaines?

Oui, j'ai fait plein de petits boulots. J'ai été femme de ménage, j'ai aussi travaillé en usine, j'ai été opératrice de saisie pour un site Internet, j'ai été nounou...

Pourquoi as-tu voulu être surveillante?

Je n'ai pas voulu être surveillante tout de suite. Au départ, je voulais être éducatrice spécialisée pour les enfants handicapés, mais on m'a conseillé de me faire une première expérience en tant que surveillante. Comme cela m'a plu, je suis restée.

En quoi consiste ton métier?

Il consiste à surveiller les élèves, à être leur adulte référent. Mon métier consiste aussi à être quelqu'un de confiance pour les élèves. Je veille à leur bien-être.

Te vois-tu surveillante toute ta vie?

Pour l'instant oui.

Louise F.

6 questions à...

Madame Chatel.. Dernière ligne droite avant la retraite

Mme Chatel, professeur de physique-chimie, livre ses impressions avant son départ à la retraite.

Quand avez-vous commencé à enseigner?

En 1993.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

J'aime beaucoup les sciences et le besoin de transmettre des valeurs, des connaissances aux jeunes.

Quelles sont vos passions?

La lecture, la marche. Des plaisirs simples.

Qu'aimez-vous dans votre profession?

Partager des moments où je sens que les élèves découvrent de nouvelles choses, se posent des questions.

Avez-vous une anecdote?

Je vais plutôt vous raconter la dernière perle que j'ai rencontrée sur une copie:

"Je demande comment mesurer le volume d'un liquide?"

La réponse est: une éprouvette graduée ou une fiole jaugée
L'élève a répondu: une éprouvette joviale!"

Que pensez-vous des élèves d'aujourd'hui?

Dans le fond, ce sont les mêmes, mais les relations sont plus compliquées. Ils subissent plus de pression et de stress. Leur vie est moins calme mais ils ont certainement de meilleures capacités d'adaptation.

Bonne et heureuse retraite Mme Chatel.

Sabrina G



Interview monsieur Bourguet

$$\rho \left(\frac{\partial v}{\partial t} + v \cdot \nabla v \right) = -\nabla p + \nabla \cdot T + f$$



$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\alpha x^2} dx = \sqrt{\frac{\pi}{\alpha}}$$

Présentez-vous rapidement.

Je m'appelle Étienne Bourguet, je suis professeur de mathématiques et j'ai 41 ans.

Est-ce que vous avez des passions?

Oui, j'aime bien le sport. Je jouais du foot jusqu'à il n'y a pas longtemps, mais je me blesse quand j'en fais. Je fais aussi beaucoup de musique.

Pourquoi avez-vous fait ce métier?

Au départ, j'avais une formation d'ingénieur et puis je me suis rendu compte que cela ne me plaisait pas tant que cela de rester enfermé dans un bureau... Je voulais plus de contact humain. Je donnais des cours de maths particulier aussi, et je préférais faire ça. Je me suis rendu compte que je préférais expliquer les choses, être avec les jeunes. Après, je me suis naturellement tourné vers le métier d'enseignant.

Quelles études avez-vous faites?

J'ai fait un bac S, spécialité maths évidemment ! J'ai fait une fac de maths et j'ai enchaîné sur une licence en sciences de l'ingénieur. Et puis j'ai arrêté, j'ai été surveil-

lant, j'ai été intermittent du spectacle. Je suis devenu véritablement enseignant en 2014.

Pourquoi êtes-vous venu dans cet établissement?

Avant, j'étais dans la région parisienne, à Châtenay-Malabry. Je voulais me retrouver dans un établissement un peu plus convivial, parce que là où j'étais, c'était un énorme établissement, je ne m'y retrouvais plus. Puis j'ai vu qu'il y avait une annonce ici, j'ai bien accroché et cela a bien marché.

Est-ce que vous aimez les maths, enfant?

Ce n'était pas vraiment ma matière préférée, je ne suis pas vraiment un mathématicien pur ; je préférais la physique. Mais comme les cours particuliers que je donnais étaient plus sur les maths, parce qu'il y a beaucoup plus de demande, je me suis plutôt formé à enseigner les maths que les autres matières. Mais évidemment, même si ce n'est pas ma passion, ça me plaît.

Parlons du dossier...

Que pensez-vous du harcèlement?

J'ai déjà eu affaire à un cas de harcèlement, avec un élève de 3^e. Il avait un comportement un peu agaçant avec ses camarades, donc ils l'avaient pris en grippe et commencé à dépasser les bornes avec lui. C'était vraiment un cas de harcèlement. J'avais décidé de travailler sur cela en vie de classe : cela m'a permis de parler un peu avec les harceleurs et d'essayer de dénouer le problème. C'est un problème qui empire un peu avec les réseaux sociaux : tout ce que tu mets sur ces plateformes devient public. Je pense qu'il y a beaucoup de prévention à faire là-dessus.

Avez-vous déjà été harcelé?

Alors moi non, mais indirectement, j'ai dû y participer. Parce que lorsque tu ne te dresses pas contre les harceleurs, ça y participe. Ce n'est pas évident de se dresser contre cela. Si un groupe harcèle un individu et que tu lui viens en aide, tu auras peur que ça se retourne contre toi. C'est pour ça que c'est un problème vraiment complexe.

Lucile et Blandine

34 years of english

Madame Chalbos, un professeur qui va nous manquer après son départ à la retraite.



Depuis combien d'années êtes-vous au Sacré-Cœur?

I've been in this school for 34 years.
(Je suis dans cette école depuis 34 ans.)

Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

Because I love English and the contact with teenagers.

(Parce que j'adore l'anglais et le contact avec les jeunes.)

Qu'aimez-vous le plus dans ce métier?

Working with young people and making discover the British civilisation.

(Travailler avec des jeunes et faire découvrir la civilisation britannique.)

Avez-vous une anecdote à nous raconter, que vous avez vécue durant votre carrière ou pendant les voyages en Angleterre?

One day, in London we lost a pupil in Harrods. He was in a different department. But we finally got him back after difficult moments of anguish.

(Un jour, à Londres, nous avons perdu un élève à Harrods. Il était dans un autre rayon. Mais nous l'avons finalement récupéré après des moments difficiles d'angoisse.)

Qu'est-ce que vous retenez tout au long de votre carrière par rapport à votre métier?

The evolution in teaching is sometimes difficult to cope with. We must always think about different ways to pass along

the knowledge and making pupils work on a regular basis.

(L'évolution de l'enseignement est parfois difficile à gérer. Il faut toujours réfléchir à différentes manières de transmettre les connaissances et de faire travailler les élèves régulièrement.)

Qu'auriez-vous fait si vous n'étiez pas devenue professeur d'anglais?

I've always wanted to be an english teacher. So, I've never even considered doing anything else.

(J'ai toujours voulu être professeur d'anglais. Donc je n'ai jamais songé à d'autres métiers.)

Êtes-vous triste de quitter ce collège et avez-vous des projets pour l'avenir?

Yes, in a way, I'm sad because after all these years, I've had a lot friendly relationships with my colleagues. I've got a lot of projects, such as travelling a lot and also looking after my grand-children.

(Oui, dans un sens, je suis triste car après toutes ces années j'ai eu beaucoup de relations amicales avec mes collègues. J'ai de nombreux projets, comme beaucoup voyager et m'occuper de mes petits-enfants.)

Thank you very much for your attention and see you soon!

(Merci beaucoup pour votre attention et à bientôt!).

Alexia Lengrand et Eléana Battani
(4^e A et 4^e B)

Des talents



Interview

Romane Dessolas

Depuis quand dessines-tu?

Je dessine depuis que je peux tenir un crayon. J'ai toujours dessiné, même toute petite, à l'école primaire, en maternelle etc.

Quel type de dessin préfères-tu?

J'aime beaucoup l'art digital, donc dessiner sur une tablette graphique, mais j'aime bien aussi dessiner sur du papier. Ce que je préfère dessiner c'est le thème des mangas, les personnages, l'univers japonais.

En ferais-tu ton métier?

Oui, je suis déjà allée voir les écoles que je pourrai faire après le bac et il y en a une à Lyon.

Spécialisée dans quoi?

Je vais me spécialiser dans l'art en général, je vais faire un *bachelor* en trois ans. La première année, je vais tester tous les arts : la sculpture, le fusain et très peu d'art digital. La deuxième année, on va se spécialiser sur ce qui nous a le plus plu. C'est en troisième année que je vais aller dans le métier du dessin qui me plaira.

Prends-tu des cours de dessin?

Non. J'en ai pris pendant 2 ans mais j'ai complètement arrêté parce que ça me plaisait plus. On n'apprenait pas à dessiner, ça nous réservait juste un temps dans la semaine pour dessiner.

Comment as-tu trouvé ton style de dessin?

Je l'ai un peu pris par défaut avec ma cousine. On dessine beaucoup : je me suis inspirée de ce qu'elle dessinait, elle s'est inspirée de ce que je dessinais et ça nous a fait un style.

Quand je dessine, je crée des personnages et les personnages reviennent souvent. Je dessine des personnages récurrents comme Mérida (photo), Alex, Brocoline (photo), Welle, Drugy, Marie (photo) et Popy.

Adèle, Blandine et Lucile



Mérida.

Marie.

Célia Maugard, une jeune artiste talentueuse!



Pourrais-tu te présenter en quelques mots?

Qu'aimes-tu dans la vie?

Je m'appelle Célia Maugard. J'ai 13 ans et j'habite à Vourrey et à Rive. Ce que j'aime le plus dans la vie, c'est le dessin et faire la fête.

Depuis combien de temps dessines-tu? Pourquoi?

Je dessine depuis toute petite car c'est ma passion et que j'aime ça.

Quels types de dessins fais-tu?

Je dessine principalement des personnages de mangas.

Voudrais-tu en faire ton métier plus tard?

Oui, très certainement, mais plus spécialisé dans le graphisme et le manuel.

Est-ce que tu dévoiles tes dessins?

Oui! Bien sûr.

Quelles sont tes autres passions?

J'aime beaucoup la musique (DJ) et la danse (zumba).

Eléana Battani - 4^e B

on aime 

More English escape



Les professeurs d'Anglais ont organisé une super sortie pour les *More English*.

Le jeudi 28 novembre, départ en car pour la sortie *More English*, vers la distillerie Meunier à Saint-Quentin-sur-Isère. Il fallait prendre des notes afin de réaliser une affiche publicitaire du lieu. Jusque-là, « *no problem* », mais à partir de maintenant, *we must speak English!* *We rode the bus and arrived at Hyde Park. We were at the 2nd floor and we could eat three different meals. Next, with the bus, we returned back to Sacré-Cœur*, et on pouvait de nouveau parler français. Mais les péripéties ne s'arrêtent pas là! Nous devions passer un entretien avec des professeurs, en anglais sur un projet réalisé plus tôt. Merci aux professeurs d'avoir organisé cette sortie!

See you next time!

Florian Ries

Allez au cinéma !

Le film, intitulé « *Mystère* » est un film réalisé par Denis Imbert, sorti le 3 février 2021 en France. Ce film d'aventure et de comédie repasse en ce moment dans les cinémas de France. Inspiré d'une histoire vraie, il raconte l'histoire de Stéphane, qui emménage dans les montagnes du Cantal avec sa fille Victoria âgée de 8 ans, qui refuse de parler depuis la mort de sa mère.

Lors d'une promenade en forêt avec son père, Victoria rencontre un berger avec qui elle sympathise. Ce berger lui confie un chiot nommé *Mystère* qui va lui redonner goût à la vie.

Mais son père découvre très rapidement que *Mystère* n'est pas un chiot ordinaire : c'est un loup. Malgré tout, il ne peut séparer sa fille de ce loup, puisqu'il lui redonne le sourire. S'en suivent de nombreuses aventures... !



Alexia Lengrand 4^A et
Eléana Battni 4^B

on s'amuse 

Devinette

Quelle est la plus basse note de musique?

Réponse : Fa, parce qu'elle est sous le sol

Charades

**Mon premier est une plante que l'on cueille souvent à Noël,
Mon deuxième est un préfixe qui indique une répétition,
Mon troisième veut dire pays en allemand,
Mon tout décore les sapins de Noël**

Réponse : guirlande (gui - land)

**Mon premier est le contraire de sur,
Je fais mon deuxième quand je regarde une comédie drôle,
Mon tout est censé être contagieux**

Réponse : sourire (sous - rire)

Citation

Le bonheur
n'est pas ce que
l'on possède,
c'est ce que l'on vaut.

Devinettes



1. Pourquoi le père Noël porte-t-il des bretelles jaunes ?
Pour tenir son pantalon !
2. Qu'est-ce que tout le monde aime sauf le père Noël ?
Les bons feux de cheminée !
3. Quel régime est déconseillé aux cyclistes ?
Le régime sans selle !
4. Comment appelle-t-on les parents d'un invisible ?
Les *trans*-parents !

Le Sacré-news

Le journal du collège de Saint-Jean-de-Moirans

édité par



Collège Sacré Cœur : 165, chemin du Morel 38 430 Saint-Jean-de-Moirans

Tél. 04 76 35 32 55 - Mail cdi-sc.stjeandemoirans@orange.fr

Rédacteur en chef : Marie-France Jacquet - directeur de la publication : Romain Braillon

Conception et réalisation : Bayard Service Centre - Alpes - Grand Sud

Savoie Technolac - CS 20 308 - 73 377 Le Bourget du Lac Cedex

bse-centre-alpes@bayard-service.com - www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction : Delphine Hossa • Mise en page : Nelly Desnos

Fabrication : Caroline Boretti - Imprimeur : DIGITAPRINT - 59 440 Avesnes-sur-Helpe

Photo de couverture : Adobe stock - Dessin de couverture : Célia Maugard

Crédit photos / Illustrations : Collège Saint-Jean-de-Moirans, sauf mention contraire



+ d'informations sur www.exprimetoi.fr



sur le Web
exprimetoi.fr

